

Andalousie Tarifa du 4 au 11 mars 2009

Voyage en avion de Lyon à Jerez-de-la-Frontera avec escale à Madrid. Une semaine basée à Tarifa sur la playa de los Lances.

Bon à savoir : un aller-retour Lyon/Jerez ou Lyon/Malaga se négocie entre 300 et 400 € par personne le plus souvent avec une correspondance, parfois aussi farfelue que Londres ou Amsterdam... Nous avons réservé deux vols différents : Lyon-Madrid puis Madrid-Jerez, tous deux chez Iberia et ceci nous sera revenu à $84+73 = 157€$ par personne tout compris (billets électroniques achetés sur edreams.com) ! De plus, ces deux vols étant sur la même compagnie, les bagages ont pu être acheminés directement à la destination finale sans que nous ayons à nous en soucier.

4 mars



Départ de Lyon Saint-Exupery à 10h00 dans un avion qui nous paraît bien petit ! Mais arrivée sans encombre à Madrid où nous découvrons un aéroport immense, qui semble grand comme une petite ville ! Après 2 heures d'attente à errer dans les halls monumentaux grouillant de gens pressés avec des tapis roulant permettant de raccourcir les distances en marchant encore plus vite, il nous faut prendre un métro intérieur pendant 5 minutes pour nous rendre à la porte où semble nous attendre un Airbus Iberia avec un magnifique Grand-Duc peint sur la carlingue... Hélas, ce n'est pas lui qui nous emmènera à destination mais son voisin, de la même espèce d'ailleurs (Airbus) mais sans joli dessin. Arrivée vers 17h00 à Jerez-de-la-Frontera, aéroport bien plus modeste et plus

pittoresque.

Le voyage a été bien monotone perdus dans les nuages ou au dessus, nous n'avons rien pu voir du paysage, les atterrissages furent assez mouvementés à cause du vent.

La météo est très mauvaise : vent et pluie sont là pour nous accueillir.

Nous avons réservé une voiture par Internet, pour la modique somme de 63 € pour la semaine (kilométrage illimité, assurance accident/vol avec franchise de 210€). Nous découvrons une Chevrolet Matiz, très petite voiture peu puissante mais passe partout. Très bien. Cette marque très peu connue chez nous en France semble bien implantée dans cette région de l'Espagne, en particulier, ce modèle très bon marché est monnaie courante sur les routes d'Andalousie.

Nous voici partis pour Tarifa où nous devons récupérer les clefs de l'appartement, lui aussi réservé sur Internet. La route jusqu'à Tarifa ne nous réservera aucune surprise ni aucun oiseau particulier.

Nous observons nos premières **Cigognes blanches** avec de nombreux nids au sommet des pylônes, quelques **Hirondelles rustiques** luttant contre le vent nous indiquent que nous sommes sur la bonne voie, celle des migrants !





Arrivée à Tarifa à la nuit tombante dans une véritable tempête, nous appelons notre contact pour l'appartement depuis une cabine téléphonique à pièces située face à l'unique station service de Tarifa. Prise en possession des lieux : un petit appartement d'une quarantaine de mètres carrés donnant directement sur la plage de Tarifa. Hélas le fort vent d'ouest et la pluie nous interdisent l'accès à la terrasse pour le moment...

Pour info : appartement loué sur gotarifa.com pour 45 € par nuit confortable pour 2 personnes et pouvant en accueillir (en tassant bien) jusqu'à 4 avec un supplément.



5 mars



Réveillés par les **Etourneaux unicolores**, il en sera ainsi tous les matins.

La météo est toujours mauvaise : il ne pleut presque plus mais le vent d'ouest est très fort. Nous apercevons quelques **Fous de Bassan** depuis la terrasse. Nous découvrons un gros scarabée à corne (genre *Copris* ?) juste en bas de l'immeuble. Cette espèce semble commune car nous l'observerons à 5 reprises durant notre séjour et en différents endroits.



Le vent venant de l'ouest, nous décidons d'aller repérer la côte est et les points de passage de migration que l'on nous a indiqués. Sur la route d'Algecira, nous apercevons notre première **Huppe**. Peu avant Algecira, sur la droite, se trouve le centre de la fondation Migres. Nous nous y arrêtons pour glaner quelques

informations et une très mauvaise carte photocopiée des principaux points de comptage.

On nous explique ce que nous avons déjà entendu, à savoir :

- vent d'ouest = les oiseaux passent à l'est dans le secteur d'Algecira/Gibraltar, en particulier à la Punta Carnera
- vent d'est = les oiseaux passent à l'ouest vers Tarifa, à Gazalla, Punto Paloma et Bolonia

Mais il y a beaucoup trop de vent aujourd'hui nous dit-on... la météo sera plus favorable ce week-end et ce déblocage est très prometteur.



En attendant, nous nous rendons tout de même à Punto Carnera afin de reconnaître les lieux : juste avant d'arriver à Algeciras, au second rond-point, il faut tourner à droite en direction des plages puis au rond-point suivant, prendre à nouveau à droite direction Punto Carnera. Il est possible de s'arrêter peu après le long d'un mur de pierres surplombant un bunker, où nous attend un superbe mâle de **Monticole bleu**. On a de là une première vue sur la baie entre Algecira et Gibraltar. Les Hirondelles rustiques, de rocher et de fenêtre rasant le talus de l'autre côté de la route.



Nous continuons la petite route sinueuse et dépassons le phare sur notre gauche, un peu plus loin en haut de la côte et à gauche se trouve une petite zone dégagée au pied d'un pylône électrique, c'est la Punto Carnera !

Signalée uniquement par un petit panneau en faïence au ras du sol... Un peu plus loin se trouve le village où il y a un assez grand parking (en bas à gauche) avec accès sur le bord de mer. De là, il est possible de remonter la côte à pied en direction du phare. Nous y observons une douzaine de **Goélands d'Audouin** posés sur les rochers en compagnie de **Sternes caugek** et de **Goélands leucophées et bruns**. Les **Fous** sont nombreux en mer et quelques passereaux se tiennent dans les buissons (**Fauvettes à tête noire et mélanocéphales**, **fringilles**, **Tariers pâtres**...)



Nous n'observerons que 2 **Milans noirs** en migration, la pluie recommence à tomber et nous décidons de rentrer à Tarifa faire nos courses.

Dans le village de Tarifa, vers le port, 2 **Faucons crécerelletes** nous survolent ainsi que plusieurs **Martinets** sp. 2 grands conifères accueillent un dortoir mixte d'**Etourneaux unicolores** et de **Gardeboeufs**.

6 mars

Le vent est toujours à l'ouest mais bien moins fort que la veille et le ciel est enfin bleu ! Un petit coup de télescope sur la plage depuis la terrasse de l'appartement nous donne quelques **Petits Gravelots** et **Gravelots à collier interrompu**.



Nous repartons rapidement pour la Punto Carnera où les migrateurs sont enfin au rendez-vous :

- 2 **Balbuzards** (peut-être des « locaux », plusieurs individus hivernant dans la baie)
- des dizaines de **Circaètes Jean-le-Blanc**
- des centaines de **Milans noirs** qui se suivent à la queue leu leu.
- et une bonne quinzaine de **Percnoptères**.

C'est alors qu'arrive un migrateur d'un tout autre genre : un jeune Aveyronnais ayant lui aussi quitté sa terre natale à la fin de l'automne pour des ciex plus cléments et n'y revenant que bien plus tard après un tour de la péninsule ibérique à Vélo !!!

son blog : <http://emmanuel.roques.over-blog.com/>

Peu après son départ, le temps recommence à se gâter sévèrement, il pleut et la mer est recouverte de nuages bas. 4 **Cigognes noires** sortent de la brume suivies de quelques **Percnoptères** et un **Busard des roseaux**, puis plus rien... nous restons un peu sur notre faim quant aux effectifs enregistrés...

Un ornitho local nous indique plusieurs sites à visiter dont la Janda (ancienne zone humide) et les falaises de Bolonia (Martinets cafres et des maisons...)... nous en reparlerons.

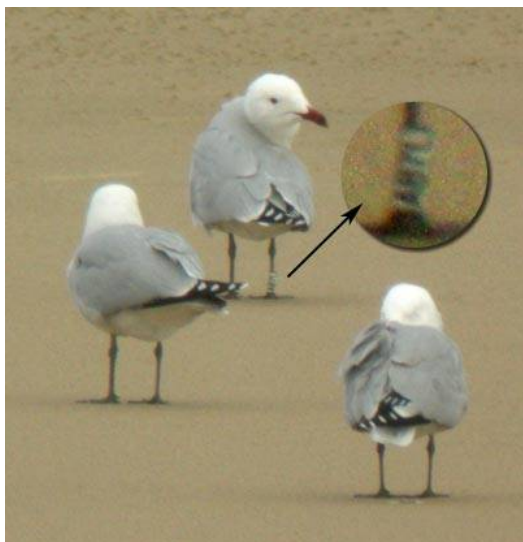
En repartant, une petite pause au bunker nous permet d'observer un **Courlis corlieu** inspectant les trous des rochers et une **Hirondelle rousseline** tournoyant autour de nous.



Nous continuons un peu plus à l'est jusqu'à Palmones. Dans le village il y a plusieurs points d'accès aux rives du rio où se trouvent de nombreux limicoles. Malgré le vent et la mauvaise lumière nous y identifions **Chevalier guignette, gambette, aboyeur, Grand Gravelot, Pluvier argenté, Bécasseau variable...** au loin une **Barge** sp côtoie d'autres limicoles trop lointains pour être baptisés. Un **Balbuzard** salut notre départ.

7 mars

Temps très beau, léger (!!!) vent d'ouest.



Les nouvelles espèces de « notre » terrasse seront une jeune **Mouette mélanocéphale** et 3 **Goélands d'Audouin** dont un portant une bague plastique blanche (A87L).

Comme il y a peu de vent et suite à nos mauvaises expériences de la côte est, nous décidons de prospecter la côte ouest.

Nous commençons par nous rendre aux locaux de l'association locale (Cigüeña negra) situés à quelques kilomètres au nord-ouest de Tarifa le long de la N340, juste à l'entrée de la route menant à La Peña. Hélas, c'est fermé ; nous y repasserons de nombreuses fois en vain (même pendant les horaires d'ouverture affichés) jusqu'à l'avant dernier jour ! Dommage car ils ont de nombreux documents très intéressants, pensez à visiter leur site internet :

<http://cocn.tarifainfo.com/>



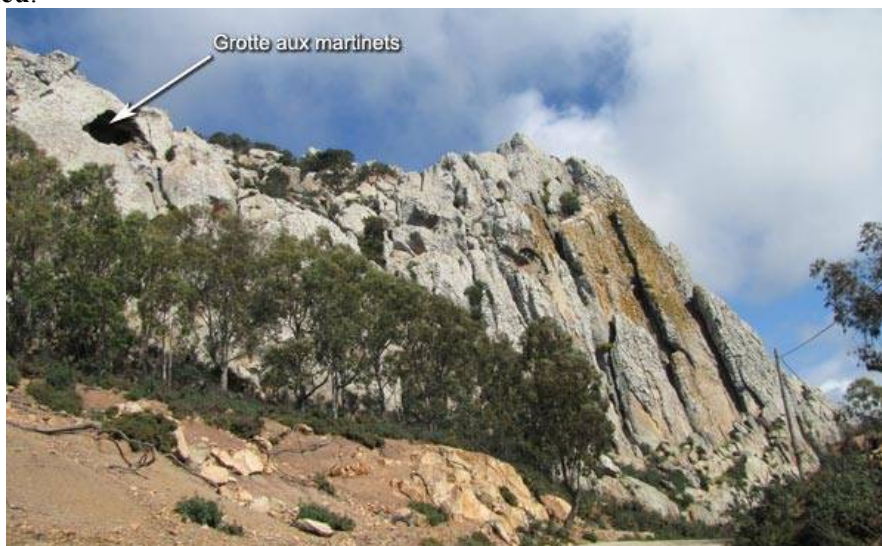
Passage à Punto Paloma : une énorme dune grignote du terrain sur la pinède, la route se termine sur un camp militaire semblant désaffecté. Nous n'observerons rien de bien intéressant et repartons en direction de Bolonia où l'on nous a dit que l'on pouvait voir les deux espèces de Martinets à croupion blanc.



Bolonia : une autre dune n'est pas accessible en voiture, nous continuons la route qui grimpe dans les rochers, après avoir laissé le site archéologique sur notre gauche, jusqu'à un belvédère situé juste en dessous d'une caverne grillagée dans la falaise. Aucun martinets, mais un **Vautour fauve** couvant et une belle



observation de **Pic vert** ibérique ainsi que quelques **Bruants fous** et un **Monticole bleu**.



Ne voyant passer aucun rapace et le vent, bien que plus faible étant toujours à l'ouest, nous décidons de tenter à nouveau notre chance à Punto Carnera. Bien nous en a pris ! Ce fût un vrai festival ! Le permanent de Migres présent sur le site de 11 h à 17h a compté **2000 Circaètes** ce jour-là !



Spectacle hallucinant que ces rapaces arrivant sur la mer parmi les **Fous de Bassan** et les **Goélands**. Les **Percnoptères** passèrent aussi par dizaines (dont un avec une balise !) et les **Milans noirs** très nombreux.



En cherchant les rapaces, nous découvrons même un **Labbe parasite** passant par là ! Puis 4 **Aigles bottés** et seulement 3 **Cigognes noires** et une seule **blanche** !

Sur le chemin du retour la Guardia civil (ils sont partout !) nous arrête pour nous gronder car ils nous ont vu nous arrêter sur la route pour prendre une photo (nous observions des oiseaux en fait, mais nous ne nous attarderons pas pour leur expliquer...) !





8 mars

Enfin du beau temps, le vent presque nul a tourné à l'est.

Nouvelle espèce du jour sur la plage : une dizaine de **Bécasseaux sanderling** et encore un **Goéland d'Audoin**.

Départ pour la Janda, ancienne zone humide d'importance maintenant reconvertie en plaine agricole traversée par des canaux et parsemée d'arroiseurs de plusieurs kilomètres de long ! On n'arrête pas le progrès...

Les canaux et les quelques rizières offrent encore un refuge pour les oiseaux d'eau qui côtoient ici ceux des steppes.



La Janda est traversée par une piste qui longe le principal canal, plus ou moins parallèle à la N340. Elle n'est pas indiquée sur les cartes ; on y accède juste en face de la route partant en direction de Zahara-de-los-Atunes. Nous arrivons dans le brouillard, qui heureusement se dissipera rapidement. Les **Cochevis huppés**, **Bruants proyers** et **Tariers pâtres** sont omniprésents ici ainsi que les **colverts** et les **Perdrix rouges**.



Les **Grues cendrées** se nourrissent dans les champs de maïs. Le long du canal, les **Talèves sultanes** sont nombreuses et faciles à observer. Deux **Chevêches** se répondent en plein jour. Quelques limicoles dans les rizières : **Echasses blanches**, **Vanneaux huppés**, **Bécassines des marais**, **Chevaliers culblancs** et quelques **Canards souchets**, un superbe mâle de **Bergeronnette printanière iberiae**, **Grande Aigrette**, **garzettes**, **Hérons cendrés** et surtout une **Spatule blanche**.



Un grand vol de 400 oiseaux mixte **Grues cendrées / Cigognes blanches** passe non loin avec force Grus Grus !. Un beau mâle de **Traquet motteux** chasse sur la piste, ce sera le seul du séjour !

Nous observons notre premier reptile le long du canal : une **Emyde lépreuse**.





Le vent étant à l'est, nous tentons de trouver un bon point d'observation pour la migration. Vers la Pleña, nous voyons passer des centaines de **Circaètes**, des dizaines de **Percnoptères** et plusieurs **Aigles bottés**. Tout ce monde en compagnie des Vautours fauves locaux.



Une superbe **Mante** (*Sphodromantis viridis*) profite du soleil en guettant au sommet d'un buisson en compagnie d'un imposant **Criquet égyptien** (*Anacridium aegyptium*).

Nous croisons là trois tchécoslovaques en vadrouille occupés à retourner les pierres pour y observer les scorpions et reptiles !

Un petit tour à Paloma nous donne de belles observations de migrants (**Circaètes**, **Percnoptères**, **Milans** et **Aigles bottés**) depuis le sommet de la dune et aussi depuis le camp militaire.

Nous nous rendons le soir à Bolonia car nous avons appris depuis la dernière fois que c'est à la tombée de la nuit que les martinets viennent à la grotte !





En attendant le soir, nous voyons passer un vol de 25 **Cigognes blanches** arrivant de la mer ainsi que quelques éperviers. Un couple de **Faucons crécerelles** semble nicher dans la falaise et voit d'un mauvais oeil la visite d'un superbe **Faucon pèlerin** qui vient se poser juste au dessus de la grotte.

Le soir venu, de nombreuses **Hirondelles de rocher** tournent autour de l'ouverture de la grotte... enfin arrive un unique **Martinet des maisons** qui tournera jusqu'à la nuit autour de nous en compagnie de trois **Hirondelles rousselines** et quelques **Hirondelles de fenêtre**.

La Guardia civil vient elle aussi nous rendre une petite visite (décidément, ils nous aiment bien !). Dès leur départ le chant du **Grand-duc** annonce la nuit. Le couple de hiboux se laisse longuement admirer en haut de la falaise ; nous rentrons satisfaits.

9 mars

Rien sur la plage, le temps est très maussade.



Nous partons en direction du parc des Alcornocales pour tenter de changer un peu de biotopes en montant un peu dans la sierra. Sur la route entre Pedro Valiente et la vallée de l'Ojén, les passereaux sont partout très nombreux ; les buissons grouillent de **fauvettes**, **pouillots** et **fringilles**. Sous un petit pont nous découvrons des

traces de **Loutre** toutes fraîches ainsi qu'une épreinte sur une pierre.

La route que nous voulions prendre pour rejoindre la vallée de l'Ojén est coupée ! Un individu cagoulé et en gilet fluo nous dit de faire demi-tour sans plus d'explications...

Petite pause au village de Facinas où de nombreux **Martinets noirs** tournent dans le ciel en compagnie de quelques **Martinets pâles**. Plusieurs **Tarentes de Mauritanie** profitent d'une éclaircie dans le muret de pierres à gauche juste avant le belvédère situé tout en haut du village.



Nous avons là une vue imprenable sur un immense champ d'éoliennes... à perte de vue !

Comme nous fûmes contraints de revenir sur la N340, nous en profitons pour passer à la Janda :

Nous ajoutons là le **Busard Saint-Martin**, l'**Alouette calandre** et le **Martin-pêcheur** ! Les **Talèves** sont toujours au Rendez-vous, superbes toutes de bleu vêtues.

Cette-fois-ci, c'est au moins 12 **Spatules** que nous découvrons dans les rizières. Du début de la piste, deux curées de **Vautours fauves** sur deux vaches près de la ferme.

Le clou du spectacle fut un **Faucon lanier** venu se poser dans un champ labouré, une coche inattendue !

Au passage à gué en début de piste, nous trouvons plusieurs pistes de **Loutre** sur les bancs de sable le long du canal.



Passage peu fructueux à la plage de Zahara avec de nombreux **Bécasseaux sanderling** et quelques **Grand Gravelots** et **Gravelots à collier ininterrompu**. De nombreux passereaux dans les dunes dont quelques **Fauvettes passerinettes**.



Sur la route entre Zahara et Barbate, un **Ibis chauve** se nourrit dans les pelouses entre les haies d'Opuntia. Il n'est pas facile de s'arrêter mais nous parvenons tout de même à faire une belle coche.

L'estuaire de Barbate donnera lui trois **Sternes caspiennes** et autant de **Goélands d'Audouin**.

Nous tentons de rejoindre la vallée de l'Ojen en passant par Beanalup : secteur à éviter : plein d'élevages de perdrix et faisans, impossible de s'arrêter sur la route encadrée tout le long de barbelés et filets, et rien à voir...

A l'embalse de Celemin, le vent se lève et il est tellement fort que nous avons du mal à identifier un **Balbuzard** posé sur la berge opposée parmi les colverts. La route que nous voulions prendre là est elle aussi coupée !!!

Nous devons encore une fois rebrousser chemin vers la N340. Nous repartons en direction de Tarifa, nous cochons honteusement une **Mangouste** écrasée sur la route.



Nous allons faire un affût au gué de la Janda dans l'espoir de voir dame Loutre... mais du vent (dans tous les sens du terme) !



10 mars

La journée commence en beauté avec une coche depuis la terrasse de l'appartement : une bonne trentaine de **Puffins cendrés** pêchent non loin de la plage sous une lumière magnifique !





Pour cet avant-dernier jour, nous voulons visiter le rocher de Gibraltar malgré le vent d'est qui ne présage rien de bon pour la migration. La réserve du Upper-Rock est perchée au dessus de la ville de Gibraltar où les gens s'entassent dans cet endroit bien exigüe. Le scooter est fort recommandé pour se déplacer dans ce labyrinthe ! La réserve elle-même présente plusieurs lieux d'« intérêt » : fortifications et canons de la seconde guerre mondiale, château « arabe », grotte,

Juste à l'entrée de la réserve, il faut se garer sur le petit parking derrière le guichet pour pouvoir accéder au centre de bagage qui se trouve juste au dessus.

C'était, comme prévu, un mauvais jour pour la migration et aussi pour le bagage. Nous avons pu discuter avec le bagueur permanent fort sympathique qui vit depuis des décennies perché sur ce caillou. Il nous dit qu'il est possible de voir la fameuse **Perdrix gabra** sur les chemins autour du centre, mais qu'il vaut mieux essayer le matin de bonne heure. Malgré l'heure tardive (plus de 11h), nous tentons notre chance qui décidément se porte bien car nous levons deux oiseaux le long du sentier près d'un pierrier. L'observation fût brève mais c'était bien elle, la Perdrix gabra !



Deuxième point intéressant pour des naturalistes ; les fameux **Macaques** que l'on peut observer au « rocher des singes ». Ils sont bien au rendez-vous, attendant les touristes, grimant sur les voitures (et les personnes comme Lydie...), quémandant de la nourriture et chipant les sacs bien qu'ils soient abondamment nourris. Leur regard est très expressif ; ils nous semblent horriblement tristes, peut-être est-ce la bêtise humaine qui les chagrine tant... il faut dire qu'ils ont un bon aperçu de la chose à en juger par le comportement des personnes présentes sur le site.



A part ces deux spécialités, le rocher ne nous fournira que très peu d'observations dont des myriades de **Goélands leucophées** et un **Faucon pèlerin**.





Petite visite au Botanic Garden (gratuit !) qui possède une belle collection d'Aloes, Agaves, et Cactus ainsi que d'autres familles de fleurs exotiques. Nous sommes en territoire britannique et ceci se remarque facilement par la présence de panneaux décrivant les passereaux pouvant être observés là dont les **Pouillots véloces** nombreux à voler autour des fleurs d'Aloe. Consomment-ils le nectar ou juste les insectes attirés par les fleurs ? Nous n'avons pas réussi à le déterminer.

A noter : bien que Gibraltar soit une enclave britannique, on y roule à droite et on y accepte les euros, (bien qu'avec une certaine moue de dégoût), money is money !
Et en parlant de money : l'entrée de la réserve coûte pas moins de 8 livres sterling par personne ! (Ceci inclus les visites des fortifications, de la grotte, du château...)



11 mars

Dernier jour, nous profitons de notre retour vers Jerez-de-la-Frontera pour tenter de voir les lagunes de Jerez dont surtout la Laguna Taraja. Nos cartes sont complètement obsolètes (y compris celle achetée sur place au début du séjour !), les petites routes blanches sinueuses sont remplacées par des 2 x 2 voies, il y a des autoroutes dans tous les sens. Nous nous égarons plusieurs fois avant de trouver enfin un plan d'eau à l'accès interdit, nous ne savons pas si c'est bien la lagune que nous cherchions, mais nous profitons d'un portail ouvert pour nous approcher, ce qui nous permettra d'ajouter une petite dizaine d'espèces à notre liste avec trois espèces de **grèbes** (**huppé**, **castagneux** et **à cou noir**), de nombreux **canards** (**souchet**, **colvert**, **milouin**, **nette**, **chipeau**) et surtout un mâle d'**Erismature à tête blanche** observé de très loin. Les rapaces aussi sont de la partie : **Vautours**, **Milans**, **Busard des roseaux**, **Aigles bottés**... une **Huppe** salut notre départ pour l'aéroport.

C'est bien évidemment sous un soleil radieux que nous prenons notre envol pour retourner en France guetter avec impatience le retour de « nos » Circaètes !



Quelques remarques en vrac :

– *La météo* : après renseignement auprès des locaux, nous n'avons pas eu un temps exceptionnellement mauvais.... Vent, nuages et pluie sont souvent de mise à Tarifa ! La Bretagne espagnole en quelque sorte :o)



– *Les routes espagnoles* : Le cauchemar de l'ornitho ! Fini les petites routes sympas où l'on peut s'arrêter quand on veut... les routes sont maintenant des rubans de bitume, goudronnées régulièrement ce qui induit une épaisseur de bitume très importante, de plus les routes sont souvent très surélevées par rapport aux bas côtés qui sont eux très inclinés... très difficile de stationner ou même de s'arrêter. De plus, on y roule très vite, camions voitures et 4x4 de luxe... bref, ce n'est pas facile de continuer son chemin quand on aperçoit un Ibis chauve sur le bord de la route, mais on n'a souvent pas le choix ! Très peu de parkings... et la guardia veille au grain !

– *La Guardia Civil* : ils sont vraiment de partout ! On les croise sans arrêt, sur toutes les routes. Ils se mettent en embuscade et surveillent les gens avec des jumelles ! Bref, mieux vaut se tenir à carreau...

– *Sorties cétacés* : nous projections de faire une sortie en mer pour aller voir les cétacés et les oiseaux pélagiques mais il s'est avéré que la saison n'était pas vraiment bien choisie : les cachalots n'arrivent qu'en avril et les épaulards en juillet. De plus la plupart des organismes organisant ce genre de sorties n'ouvrent qu'à partir d'avril. Nous avons donc abandonné cette idée.

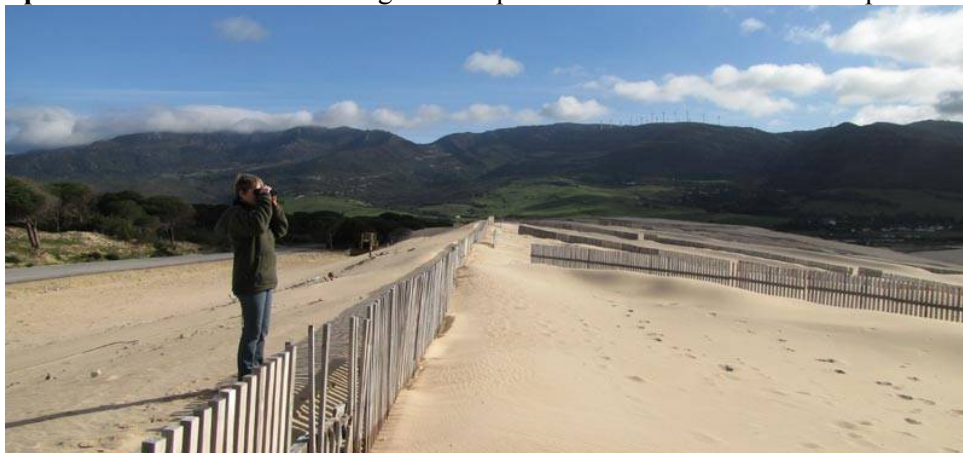
– *Spécialités ornitho espagnoles* : pas mal d'oiseaux 'espagnols' manquent à l'appel : Pie bleue, Pies-grièches, Elanion, Aigle ibérique et de Bonelli, Traquets (rieur, motteux vu une seule fois, oreillard), Outardes, Gangas. Ceci est bien sûr dû en grande partie aux milieux fréquentés mais pas uniquement, nous avons été surpris (et déçus) de ne pas voir ces oiseaux malgré même quelques recherches assidue dans des biotopes favorables pour l'Elanion et la Pie bleue. Nous avons aussi raté quelques spécialités andalouses : le Foulque à crête et la Sarcelle marbrée et surtout le Caméléon ! :o(Quant au Turnix, il paraît qu'il existe...

L'essentiel par site :

– **La Janda** : accessible par une piste débouchant juste au croisement entre la route de Tarifa (N340) et celle menant à Zahara.. Excellent pour les Talèves le long du canal. Très nombreux oiseaux de steppes et de milieux humides partageant l'endroit (Canards, Limicoles, Spatules, Hérons, Vautours, Grues, rapaces, ...).



- **Estuaire de Barbate** : Possibilité de se garer au bord de la route à l'est du village de Barbate. Nombreux laridés se couchant le soir. La Sterne caspienne y est fréquemment observée ainsi que le Goéland d'Audouin
- **Zahara-de-los-Atunes** : L'Ibis chauve a été réintroduit dans un terrain militaire entre Zahara et Barbate. Avec un peu de chance et de bons yeux, on peut le voir le long de la route reliant ces deux villages.
- **Punta paloma** : observation de la migration depuis le sommet de la dune et depuis le camp militaire



- **Bolonia** : observation de la migration depuis les 2 belvédères au bord de la petite route. Au dessus du belvédère du haut, une grotte (avec une grille devant l'entrée) accueille un dortoir d'hirondelles et surtout des Martinets des maisons et (nous ne l'avons pas vu) des Martinets cafres.



- **Tarifa, plage de Los Lances** : seawatching pouvant permettre d'observer le Puffin cendré, les Fous de Bassan. Quelques limicoles et laridés sur la plage même.

- **Palmones** : le long du ruisseau, de nombreux limicoles et laridés.

- **Gibraltar** : surtout touristique, très peu d'intérêt à part la Perdrix gabra visible sur les sentiers du centre de baguage et les Macaques très familiers avec les touristes.



- **Punta Carnera** : Très beau site, bien placé pour la migration (vent d'ouest), on peut y voir les migrateurs de très près. Seawatching également, belle vue sur le Maroc.

- **Cazella** : Un des point de comptages de Migres (vent d'est) situé à quelques kilomètres à l'est de Tarifa en direction d'Algeciras le long de la N340. Aucune indication, c'est un bâtiment blanc (avec des antennes à côté) situé sur une colline surplombant la route, attention accès dangereux dans un virage...



Les espèces observées

1. Grèbe à cou noir : quelques couples paradant à la Laguna Taraja le 11 mars
2. Grèbe castagneux : même endroit
3. Grèbe Huppé : idem
4. Puffin cendré : une trentaine d'individus le 10 mars vus depuis la plage de Los Lances à Tarifa le 10 mars, encore quelques oiseaux au même endroit le 11.
5. Fou de Bassan : observé quotidiennement en mer
6. Grand Cormoran
7. Gardeboeuf : très commun partout, joue même aux Garde-cochons
8. Aigrette garzette
9. Grande Aigrette : 1 à la Janda
10. Héron cendré : nombreux à La Janda
11. Cigogne blanche : peu de migrateurs mais nombreuse partout, nids sur pylônes
12. Cigognes noires : quelques migrateurs à Punta Carnera
13. Ibis chauve : 1 entre Zahara et Barbate le 9 mars
14. Spatule blanche : jusqu'à 12 à la Janda
15. Flamants roses : une seule observation d'un vol le long de la route le 4 mars.
16. Canard colvert : très nombreux à la Janda
17. Canard chipeau : 1 mâle à la Laguna Taraja
18. Canard souchet : une vingtaine à la Janda, un couple à la Laguna Taraja
19. Fuligule milouin : Laguna Taraja
20. Nette rousse : idem
21. Erismature à tête blanche : 1 mâle à la Laguna Taraja
22. Vautour fauve : partout, 2 curées à la Janda, 1 femelle couvant à Bolonia
23. Percnoptère d'Egypte : nombreux migrateurs
24. Balbuzard pêcheur : observé plusieurs fois dans la baie de Gibraltar où plusieurs individus hivernent
25. Circaète Jean-le-Blanc : le but du voyage et le clou du spectacle, des milliers de migrateurs !
26. Aigle botté : plusieurs migrateurs, sombres et clairs
27. Milan noir : nombreux migrateurs
28. Busard des roseaux : ici ou là plus quelques migrateurs
29. Busard Saint-Martin : plusieurs à la Janda
30. Buse variable : 1 en migration au dessus de la mer, plusieurs à l'intérieur des terres
31. Epervier d'Europe : quelques migrateurs + quelques locaux
32. Faucon crécerelle
33. Faucon crécerellette : 2 individus à Tarifa, quelques autres observations, pas toujours certaines
34. Faucon pèlerin : Gibraltar, Bolonia
35. Faucon lanier : 1 individu se posant dans un labour à la Janda. Identification à confirmer
36. Perdrix rouge : très commune
37. Perdrix gabra : 2 à Gibraltar vers la station de baguage



38. Faisan de colchide
39. Gallinule poule-d'eau
40. Foulque macroule : Laguna de Taraja
41. Talève sultane : nombreuses à la Janda
42. Grue cendrée : quelques centaines à la Janda
43. Echasse blanche : la Janda
44. Petit Gravelot : Tarifa
45. Grand Gravelot : ici et là sur les plages
46. Gravelot à collier interrompu : assez courant sur les plages
47. Pluvier argenté : sur les plages et à Palomes
48. Vanneau huppé : la Janda
49. Bécasseau sanderling : plages
50. Bécasseau variable : Palomès
51. Chevalier culblanc
52. Chevalier guignette
53. Chevalier gambette
54. Chevalier aboyeur : Palomès
55. Barge sp : Palomès
56. Courlis corlieu : Punta Carnera et Palomès
57. Bécassine des marais : la Janda
58. Labbe parasite : 1 à Punta Carnera
59. Mouette rieuse
60. Mouette mélanocéphale : 1 sur la plage de Tarifa
61. Goéland leucopée : partout. Très nombreux sur le rocher de Gibraltar
62. Goéland d'Audouin : Punta Carnera, plage de Tarifa et Estuaire de Barbate
63. Goéland brun
64. Sterne caugek
65. Sterne caspienne : 3 à l'estuaire de Barbate
66. Pigeon domestique
67. Pigeon ramier
68. Tourterelle turque : présente dans tous les village
69. Grand-duc d'Europe : 1 couple à Bolonia
70. Chevêche d'Athéna : 2 chanteurs à la Janda
71. Martinet noir
72. Martinet pâle : Facinas
73. Martinet des maisons : 1 à la grotte de Bolonia
74. Huppe fasciée : quelques unes
75. Martin-pêcheur : la Janda
76. Pic vert de Sharpe : belle observation à Bolonia
77. Pic épeiche
78. Alouette des champs : la Janda
79. Cochevis huppé
80. Alouette calandre : la Janda
81. Hirondelle de rochers
82. Hirondelle rustique
83. Hirondelle rousseline
84. Hirondelle de fenêtre
85. Pipit rousseline : plage de Tarifa
86. Pipit farlouse : la Janda
87. Bergeronnette grise
88. Bergeronnette printanière : 1 mâle *iberiae* à la Janda
89. Troglodyte mignon
90. Rougegorge familier
91. Rougequeue noir
92. Traquet motteux : 1 mâle à la Janda
93. Tarier pâtre



- 94. Monticole bleu : Punta Carnero, Bolonia
- 95. Merle noir
- 96. Fauvette à tête noire
- 97. Fauvette mélanocéphale
- 98. Fauvette passerinette : Zahara
- 99. Cisticole des joncs
- 100. Pouillot véloce
- 101. Mésange charbonnière



- 102. Mésange bleue
- 103. Grimpereau des jardins
- 104. Choucas des tours
- 105. Grand Corbeau : seulement 1 vers la Janda
- 106. Etourneau unicolore
- 107. Moineau domestique
- 108. Pinson des arbres
- 109. Linotte mélodieuse
- 110. Chardonneret élégant
- 111. Verdier d'Europe
- 112. Serin cini
- 113. Grosbec casse-noyaux : 1 seule observation
- 114. Bruant proyer : nombreux à la Janda
- 115. Bruant fou : Bolonia



Lydie & Pascal DUBOIS
<http://cote-nature.net/>